

chez les vieilles nations, mais grâce à une politique adaptée à nos mœurs et à notre situation. Lors du premier exposé budgétaire de mon collègue, le ministre des Finances, nous avons établi un tarif de faveur. Nous ne marchions pas sur les traces d'une autre nation ; nous battions la marche. Nous avons suivi une ligne de conduite appropriée à notre situation de colonie et de jeune nation et conforme aux sains principes économiques. Nous avons pris une attitude qui devait donner l'essor à notre commerce avec l'Angleterre, notre mère-patrie, tout en soulageant beaucoup le consommateur canadien.

Il y a un an nous imposions une surtaxe sur les marchandises allemandes. Pour cela, nous ne nous sommes pas

inspirés des lois des pays. Nous avons inventé un moyen de donner à une nation puissante à nous des justes égards qu'elle refusait pour nous ou du moins à nous.

Cette année, enfin, pour échapper au fléau moderne, causé par des conditions récentes chez des nations nées au protectionnisme à nous, nous avons trouvé un moyen. Du moins nous avons tout lieu d'en croire.

L'avenir ressemblera au passé. Nous tiendrons tête à toutes les difficultés que nous trancherons tous les jours. Les problèmes qui se présenteront à l'aide de nos canadiennes par leur origine et leur caractère.